L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses patients ainsi que ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'on peut le trouver à toute heure à son bureau. Il occupe depuis nombre d'années...

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Obturation des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux ratéliers acceptés en échange en somme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents $7 00
3sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rampart.
31mai—1an D Me J

Le docteur C. B. White, pendant nombre d'années, du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, dit: "Ce CORN-HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.
Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas.
My Uncle Toby,
Pelican,
A vendre par tous les marchands.
BOYER & ADAMS, Fabricants,
79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
31 juil—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81.1an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81. 1anDMarJ

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aubergier Amand	Lévêque Paul Adolphe
Bernihard Dominique	Legrand Jules Numa
Bérot Emille et Charles	Legliee Jean Marie
Brunet Antoine	Lefèvre P
Bonnant Henriette	Lucas Charles François
Biscoutau Pierre Joseph	Lucas Jean
Barbiot Emile	Laborde Mlle Gabrielle
Baldgary Jean	Legros Mr
Bastiand Joseph	Lesage Joseph
Bordes Vve Marie Anne	Lestres Mr
Bicourdon Jean Claude	Montblanc Léonard-Henry
Bordes Alexandre	May Dominique
Belloog Hippolyte	Meunston Catherine
Barendac Jean	Mane Caroline
Bondin Albert Victor-Henri	Margue Jules
Comte Paul	Monet Jean Baptiste
Castaha Jean et Pierre	Masson Mr
Caperro Florentin Floris Emile Léon	Meyne Jean
Cendere Albert	Nogier Paul Camille
Cahen Mathilde	Nolret Henri
Dubosc Joseph	Ornet Jules
Desmery Léon L	Pahin Auguste
Durand Pierre Marie	Plantreu Pascal
Duvat Ernest	Péguinot Augustin
Eberhard George et Caroline	Pelves André
Friedbach Adam	Poisson Charles
Flouch Charles	Peyrat Jean
Fontenesu Gabriel Aimé	Rolland Charles Ernest
Fuhlman Dapitaine R	Riveal Marie
Fournal J	Rech Georges
Géod Mme Vve	Schmitt Mr
Grumbach Max	St-Martin Joseph
Guillon Clodomir Auguste	Schérer Mariane
Grosset Mme Vve	Scharff Isaac Eduard
Gomhart Marie	Schneider Mr
Guillemineau Pierre	Tanneau Joseph
Knopf Alexandre	Tresserand Jacques
Labarrère Armand	Troisemmes Mme née Albertine Stella
Lac Louis Clément	Vayer Constant Théodore
Lagrosselle Paul	Verte ou Werth Marie
	Young V J

La Nouvelle-Orléans, le 24 août 1881,
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
25août—

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr DIENAIME [illegible]

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouela, mercredi, 21 septembre
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 28 septembre
FRANCE, Trudelle, mercredi, 5 oct.
Prix du passage pour le Havre.
1re cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe...........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.
5août—1an

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT.........Capt. Lohaby
LE CHATELIER........ " Lepeudrix
ALEXANDRE BIXIO......... " Pinto
FOURNEL........... " Rumelin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Ligne Régulière pour Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers suivants partiront de New York directement pour Bordeaux:
CHATEAU LAFITE, 4,000 tonneaux, 1er sept
CHATEAU LEOVILLE, 4,000 tonneaux 29 sept
Prix du passage, première cabine $80 et $100 } Y compris le vin. Entrepont........$24
Pour plus amples détails, s'adresser à
FUNCH, EDYE & CO., 27 South William street, Agents généraux, ou F. LE BOULANGER, 46 Beaver Street, L'Agent général des passagers.
1avr—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	14 sept.	Vers le—
Hohenzollern	5 oct.	Vers le—
Nalier	26 oct.	Vers le—
Frankfurt	6 nov.	Vers le—
Hohenzollern	4 déc.	Vers le—

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions ci-dessus:
Brême à Galveston........$44 00
De à Indianola.......47 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ et les prix du passage.
La compagnie vendra des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
H. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
12 ... No. 42 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 28 sept, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage—Cabine.........$40
Entrepont...... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, Sept. 28, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage........$40
Steerage........ 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400.000
Sollicite des
Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN...Président.
S. B. NEWMAN...Vice-Président.
CHAS. E. RICE...Secrétaire.
Directeurs:

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas A Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
S. Hernsheim,	Alf. Moulton,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. R. Mortimer,	John M. Parker
Reuben G. Bush,	George Martin,
Edward Nalle,	Harry L. Flash,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Sieward,	Decien Delery,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Chas. H. Dolson,	Charles Newman,
B. P. Grigsby,	S. C. Coulon,
Wm A. Phelps,	John Calder,
Ford. Marks,	Wm. R. Lyman,
R. H. Adams	

10 juil—1 an Vad.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 146 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
DEPARTS. ARRIVEES.
Nlle-Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M
Houston .. 0 30 P. M | Nlle-Orléans 1 25 P. M
Chars-dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chambres d'ortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O. ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:05 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:13 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:05 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accomodation	3:35 p. m.	9:13 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. H. SMITH,
Ticket Agent,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Superintendent.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
De la gare de la rue des Champs-Elysées, ils partiront à 5:30 a. m.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 7:30 a. m.; 9:37 a. m.; 1 p. m.; 2:43 p. m.; 4 p. m.; 5:10 p. m.; 6:07 p. m.; 7:13 p. m.; 8:13 p. m.; 9:22 et 10:13 p. m.
DE MILNEBOURG.
Ils partiront à 4.42 a. m.; 6:33 a. m.; 8:15 a. m.; 11 a. m.; 2:02 p. m.; 3:32 p. m.; 5:02 p. m.; 5:57 p. m., 7:02 p. m.; 8:02 p. m.; 9:02 p. m. et 10:02 p. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of tracks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M.	Mail No 2..7:15 A. M.
Mail No 3....4:30 P. M.	Express No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M.	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de tracks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A. M.	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M.	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M.	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute saison.
Le taux du fret pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédient par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les accorder.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

J. B. JUNQUA,
Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.
Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—6m

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel nouvellement érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.
AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRES MODERES.
WASHBURN,
13juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
30.......RUE DE CHARTRES.......30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet des MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, TEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve dans un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans notre colonne. [illegible] Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Strawberry Remedy. 1 sept 30—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. S. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JAMES, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.
3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE
Partant MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers [roues à aubes]
ASSUMPTION
P. A. Charlet, capt. M. H. Landry, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville et Lafourche.
Part tous les MARDIS et VENDREDIS, à 5 P. M., faisant des côtés tout le long de la côte des mardis allant jusqu'à Bayou Goula.
Le bon bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut, descendant la côte tous les JEUDIS et SAMEDIS. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 44 rue Décatur. 13 sept—3m

POUR LA BAIE ST. LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY,
"Pier head" passagers et bagages seulement.
BILOXI, OCEAN SPRINGS.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis,
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Prix du Passage:
Pour la Baie St-Louis..........50 cts
" Pass Christian........75 cts
" Mississippi City......$1 00
" Biloxi.......$1 00
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus au dépôt à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées pour le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
23mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881.
Laissera Milneburg à l'arrivée des trains du Mobile Passenger Depot, à la tête de la rue Canal.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.....4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing......8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing......7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville......6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville......6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis......5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis........6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche.......3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt de Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, le Vertige, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
5 avril—1an—Dim.Mar.Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
Factors & Traders.
37......RUE CARONDELET......37
Capital payé $1,000,000
ED. A. PALFREY........Président
JOHN CHAFFE........Vice-Président
THOMAS F. WALKER........Secrétaire
Polices émises couvrant les risques d'incendies, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.
DIRECTEURS

John I. Noble,	L. C. Jury,
John Chaffe,	Wm Hartwell,
Richard Milliken,	C. J. Leeds,
Samuel Friedlander,	A. M. Bickham,
R. M. Walmsley,	Louis Bush,
A. H. May,	A. Brittin,
T. Lytt. Lyon,	G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd,	Wm. Cunningham,
William J. Behan,	John I. Adams,
B. F. Eshleman,	R. T. Buckner,
Charles Chaffe,	Henry Abraham,
A. T. Janin,	Charles E. Black,
William A. Gwyn.	

1er sept—

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu..........$265,580 92
Risques maritimes.......26,455 71
Risques de rivières......26,518 60
Total des primes.......$312,505 42
Moins primes non acquises.......34,003 00
Primes nettes 31 mai 1881.......$284,502 43
PERTES PAYEES—
Sur risques de feu.....$54,282 80
Sur risques maritimes. 5,182 37
Sur risques de rivières. 6,831 56
Taxes et dépenses, moins intérêt....... 25,233 87
Réassurances et primes remboursées.... 16,942 41 — 108,574 08
Profits.......$125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières.......$228,990 0
Bons de ville ($42,650).......12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres.......71,697 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement.......145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans.......46,215 00
Billets à recevoir.......59,803 55
Primes en voie de collection.......35,225 28
Scrip de ville ($6,379 29).......2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires.......7,300 00
Argent en caisse.......78,871 72
$687,546 23
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.
DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	B. W. Taylor.

12juin—

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de [illegible]
JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu.......$307,798 10
Primes maritimes.. 104,810 45
Primes de rivières. 47,872 04 — $460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirées.......$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances...... 29,501 41 — $149,012 63
Primes nettes..... $311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent......... 15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu...$54,525 07
Pertes maritimes.. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81 — 123,942 62
Réduction (rebate et commissions)....... 58,057 26
Contributions charitables....... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences....... 7,333 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock....... 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence....... 36,380 02 — $233,512 79
Profits nets... $135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880....... $25,000 00
Dividende de Décembre 1880..... 25,000 00
Surplus....... 85,041 32 — 135,041 32
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque..$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis 220,000 00
Propriétés foncières, estimation fixée au plus bas prix du marché.. 89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville....... 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables. 43,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables....... 32,000 00
Billets pour primes 16,527 38
Bons du N. O. Waterworks....... 26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans....... 26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair.... 14,665 26
Primes en voie de collection....... 76,620 29
Du par des agents.. 2,318 86 — $715,498 00
PASSIF.
Capital.......$500,000 00
Réserve pour réassurance....... 102,601 26
Dividendes non réclamés....... 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880.... 25,000 00
Surplus....... 85,041 32 — $715,498 08
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation de cet actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks.......$265,580 92
On Marine Risks.......26,455 71
On River Risks.......26,518 60
Total Premiums.......$312,505 42
Less Unearned Premiums.......34,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881.......$284,502 43
Losses paid—
On fire risks.......$54,282 80
On marine risks....... 5,182 37
On river risks....... 6,831 56
Taxes and expenses less interest....... 25,233 87
Reinsurances and return premiums.... 16,942 41 — 108,574 08
Profit.......$125,928 40
The Company has the following Assets:
Real Estate (market value).......$228,990 00
City Bonds ($42,650).......12,000 00
Bank, railroad and other Stocks.......71,697 12
Notes secured by mortgage and pledge.......145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co.......46,215 00
Bills receivable.......59,803 55
Premiums in course of collection.......35,225 28
City Time ($6,379 29).......2,000 00
Judgments.......7,300 00
Cash on hand.......78,871 72
$687,546 23
The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

16 juin —

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
19juil, 81—1an. Nlle Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.
BUREAU, No 16 rue CARONDELET
DIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.
Conformément aux prescriptions de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1881:
Sur risques d'incendie.......$71,839 45
Sur risques de rivières....... 9,236 05
Sur risques maritimes....... 8,525 59 — $89,651 09
A ajouter, primes non échues 1880 ... 18,455 86
Primes brutes reçues.......$108,106 95
Moins primes non échues.......$17,778 44
Moins primes remises et cancellations....... 2,597 33 — 20,375 77
Primes nettes.......$87,731 18
Pertes, etc, payées pendant la même Période:
Sur risques d'incendie.......$24,673 14
Sur risques de rivières....... 3,832 88
Sur risques maritimes 2,118 47
Réassurance....... 2,961 59
Loyer....... 1,900 00
Impressions et annonces....... 325 94
Taxes....... 2,063 10
Escompte....... 12,384 38
Bureau des Réassureurs....... 1,784 62
Dépenses, etc., moins l'intérêt....... 3,984 55 — $55,349 62
Profits nets.......$32,381 56
Réserve pour pertes non acquittées.......$1,728 40
5 pour cent, dividende payé en janvier 1881....... 5,000 00
5 pour cent, dividende dû maintenant....... 5 000 00
Surplus....... 20,653 16 — $32,381 56
La Compagnie possède l'actif suivant:
Comptant.......$30,361 82
Primes en voie de perception....... 11,772 85
Actions de banques et autres....... 51,554 91
Propriétés foncières 32,254 31
Billets garantis par nantissements....... 7,795 68
Billets garantis par hypothèques....... 11,358 91
Billets à courtes échéances.. 5,986 85
Meubles de bureau....... 1,175 43
Actif total.......$152,040 76
L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président
M. POPOVICH, Vice-Président,
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 12me jour de juillet 1881.
JOHN BENDERNAGEL, notaire.
Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1881.
A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, au 30 juin 1881, payable sur demande, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital de la Compagnie et un dividende additionnel de cinq pour cent, à tous les assureurs sur leurs primes de participation, en outre de l'escompte de quinze pour cent, déjà reçu par les assureurs sur leurs primes brutes, payable à partir du 1er août 1881.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
—Directeurs—

E. PRAGST.	A. WALZ,
M. POPOVICH,	F. AUFMKOLK,
B. SALOY,	WM. FAGAN,
M. ABASCAL,	H. SCHROEDER,
D. HUGHES,	J. SAMBOLA,
A. D. FINLEY,	A. HABER,
THEO. L. SUGG,	S. M. MILLER,
GEO. AUER,	GEO. ELLIS,
F. SANCHO,	J. H. MENGE,
F. THORMAEHLEN,	M. MANN,
P. E. SARRAZIN,	A. XIQUES,
PETER BLAISE,	B. CAMPIGLIO,
	H. SEIBEL.

14 juillet—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé.$ 9,881,426 21
Capital payé....... 1,228,200 00
Total de l'actif.......$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes non acquittées....... 3,944,358 23
Excédant pour les porteurs de polices.......$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871.......$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872.......1,429,700
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes consenties par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé.........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie. $225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94 — $421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879....... 99,323 00
$521,054 81
Risques non-échus, 1880.......$98,251 00
Primes remboursées....... 14,598 54 — 112,849 54
Primes nettes.......$408,205 27
A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie.......$44,397 66
Sur les risques de rivières....... 79,835 77
Sur les risques maritimes....... 29,169 21 — $153,402 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées....... 31,200
$184,602 6
A ajouter—
Réassurances.......$62,464 45
Dépenses....... 33,030 90
Bureau des Assureurs....... 5,810 36
Taxes....... 8,592 25
Loyers....... 2,000 00 — $112,897 96
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital....... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées.......$48,583 91
A déduire—L'escompte et l'intérêt....... 26,815 18 — 20,767 73
$328,268 33
Profits nets actuels.......$79,937 94
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons.......$351,580 12
Prêts et Hypothèques....... 23,619 00
Prêts sur nantissements....... 23,510 40
Billets à recevoir....... 3,986 07
Propriété foncière....... 35,008 00
Primes en voie de perception....... 33,580 66
Argent en caisse....... 173,816 95
Total des valeurs.......$670,084 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.

E. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw	E. C. Hamilton,	D. Fatjo,
B. Bisso,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	B. Newman,	

23 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums.......$307,798 10
Marine premiums....... 104,810 45
Inland premiums....... 47,872 04 — $460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated.......$102,601 26
Return premiums....... 16,909 96
Reinsurance....... 29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums.......$311,467
Add—
Interest, salvage and rents.......$41,406 50
Contingent....... 15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
Deduct—
Fire losses.......$54,525 07
Marine losses....... 51,499 74
Inland losses....... 17,917 81 — $123,942 62
Rebates and commission 58,057 26
Charitable donations....... 1,191 78
State and city taxes and licenses....... 7,333 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps....... 6,607 16
Gross expenses, home office and agencies....... 36,380 02 — $233,512 79
Gross profits.......$135,041
Deduct—
Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec., 1880....... 25,000 00
Surplus....... 85,041 32 — $135,041 32
The company has the following assets:
Cash in banks.......$67,101 27
United States Bonds 220,000 00
Real Estate (lowest valuation)....... 89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties....... 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities....... 43,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities....... 32,000 00
Bills receivable for premiums....... 16,527 38
New Orleans Water Works Bonds....... 26,500 00
New Orleans City Railroad bonds....... 26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value....... 14,665 26
Premiums in course of collection....... 76,620 29
Due by agents....... 2,318 86 — $715,498 00
LIABILITIES.
Capital stock.......$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880....... 25,000 00
Surplus....... 85,041 32 — $15,498 08
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES

14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Charington Ang 1823 Trail pour le Continent 5e rue, Forstall Ross & Clayton
City of Bristol Ang. 2655 Delmotte pour le Continent 41 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Cairnsmuir Ang, 1707 Thomas pour Liverpool 42 4e dist, Anderson & Simpson
Chapoyeau Pr, 1755 Servis pour le Havre, Pie Tier, L Grand
Finsbury Ang, 1909 Alton pour le Havre 43 4e dist, A B French &co
Gallego Esp, 2332 Aldecosa pour Liverpool 26 3e dist, A K Miller &co
Hesedio Cos Rican, 241 Price pour— 2e dist, W D Clark &co
Morgan City Am, 2271 Adams pour New York Alger, C A Whitney &co
Margaret Am, 506 Ottesen pour— 18 2e dist, G Corral &co
Pedro Esp, 1181 Dotiarro pour Liverpool 40 4e dist, L Ranges &co
Regent Ang, 2350 Douglas pour le Continent 46 4e dist, Silas Weeks &co
Sabara Ang, 1977 Gill pour le Continent Gretna, C J Shepherd &co
Whitney Am, 1338 Morgan Laid Up Alger, C A Whitney &co
Yurac Bat Esp, 2197 Ugarte pour Liverpool, 10 2e dist, Av. même &co

NAVIRES.
City of Boston Am, 1063 Brady pour— 12 1er dist, Lucas E Moore &co
Cornwall Am, 891 Barstow pour Liverpool 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Crescent City Am, 1305 Kelly pour le Havre 38 1er dist, Norton & Bell
Ella S Thayer Am, 1098 Given pour Liverpool 35 1er dist, au capitaine
Lizzie Moses Am, 1124 Shaw pour— 27 1er dist, Jos F Lovell &co
Marcia Greenleaf Am, 1250 Bunker pour Liverpool, 35 1er dist, Norton & Bell
Northampton Am, 1130 Murphy pour— 40 4e dist, Silas Weeks &co
Oneota Ang 1047 Owens pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Orient Ang, 1833 Fellow pour— 5e rue, Silas Weeks &co
Southern Chief Am, 1283 Higgins pour— 5e rue, Silas Weeks &co
Virginia Am, 1095 Delano pour Liverpool 47 4e dist, Silas Weeks &co

BARQUES.
Christiana Esp, 493 Sureda pour—33 1er dist, G Corral &co
D Chapin Am, 541 Hall pour—12 1er dist, Norton & Bell
Espana Esp, 606 Roses y Pla pour— 6e rue, G Corral &co
Forest City Am 664 Meismer pour— 30 1er dist, DeWolf & Hammond
Harry Bailey Ang, 626 Sinclair pour— Gretna, Hall & Vaughan
Gilead Nor, 435 Halvorsen pour—33 1er dist, Robt Oerleis
Reynard Am, 1029 Tripp pour Brême 34 1er dist, Jos F Lowell &co
Royal Harrie Ang, 510 Gilliat pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
St-George Ang, 929 Ryan pour le Havre 30 4e dist, Hall & Vaughan
St-Olaf Nor, 303 Sieberg pour—14 1er dist, Robt. Oerleis

BRICKS.
Aurora Ital, 399 Aderno pour Gênes Pie Tier, A K Miller &co
San Lorenzo Ang, 129 Woodward pour— 29 2e dist, Woodward & Wight

GOELETTES.
Ariel Mex, 118 Nielsen pour—Pie Tier Gordon & Gomila
Early Bird Nor, 151 Olsen pour Tampico 22 1er dist, N O Hyneon
J G Whipple Am, 83 Sens pour—Pie Tier, au capitaine
John Cooper Hond, 74 Simonton pour— Pie Tier, G W Reef

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey....parti 17 sept
Steamship Algiers, Hawthorn....parti 17 sept
Steamship Lone Star, Quick....parti 14 sept
Brick Jennie Hulbert, Sparks....expédié 9 sept
BANGOR, MAINE
Navire Sorrenner, Cousins....expédié 1 sept
BALTIMORE.
Barque X V Marsa, Cederuia....partie 22 juillet
BOSTON.
Barque Bryleton, Small....partie 1 sept
Barque Shetland, Haskell....partie 23 aout
RICHMOND.
Steamship Pioneer, Platt....parti 23 aout
LIVERPOOL
Steamship Teutonia, Couch....en chargement 15 sept
Steamship St Albans, Campbell....parti 15 sept
Steamship St. Louis, McAuley....parti 14 aout
Steamship S ateaman, Hughes....parti 14 sept
Steamship Quebec, Dede....parti 30 aout
Navire Wm Tapscott, Ray....en chargement 25 aout
Navire Charles, Mackerson....partie 20 aout
LONDRES.
Navire Bonanza, Leach....parti 20 aout
Barque Saga, Svendsen....partie 4 aout
LIMERICK.
Barque Léopold et Marie, Loccalles....partie 10 sept
ROTTERDAM.
Barque Comague Galatela, Levina....partie 2 sept
GEESTEMUNDE.
Barque Favorita, Peters....partie 16 aout
NORTH SYDNEY, C. B.
Steamship Colombo, Salmon....parti 5 sept
LIVOURNE.
Barque Brothers German, Bonici....parti 2 aout
HAVRE
Navire Ile Marthe, Francheme....parti 13 sept
Navire Annie Bingay, Walker....parti 25 juillet
Barque Roma Gerolimich....parti 13 sept
BORDEAUX.
Barque Peruvienne, Lotonte....partie 16 aou
Barque Washington, Cavalich....partie 3 juin
DUNQUERQUE.
Barque Carrie Delap, Porter....partie 5 sept
GENES.
Barque Ferreri, Rosso....partie 19 juillet
Barque Nuovo Mondo, Maresca....en chargement 4 sept
BREME.
Navire Friedrich, Buggelman....parti 30 aout
Navire Glachen, Hunn....parti 31 aout
Barque D J Wetjen, Doltien....partie 10 sept
Barque Arcaduccio, Radolf, Ragusa....partie 23 aout
ANVERS
Navire Tornegern, Hilten....en chargement 2 sept
Navire Forcningen, Fahlman....parti 24 aout
Barque Hiperion, Zar....partie 11 sept
Barque Havre, Davidson....partie 25 juillet
Barque Ceder Croft, Young....partie 1 sept
ILE RUATAN.
Goelette Carrie Walsen, Webb....en chargement 22 aout
RIO DE JANEIRO.
Steamship Mariner, Jones....parti 14 sept
Barque Bur ille, Le Provost....partie 12 aout
Brick John Wesley, Hines....parti 14 aout
Navire Importer, Sutherland....parti 19 aout
Brick Jane, England....parti 23 aout
KINGSTON, JE
Steamship Andean, Alexander....parti 5 sept

Ligne de la rue Dumaine & des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Felton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible]. On passe, rue Royale, devant la Custom House (ancien Hôtel St-Louis).

FEUILLETON.

Com. le 20 août 1881.

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT.

Première Partie.

Décidément je ne m'étais pas trompé; j'allais trouver des arbres d'or.

Vitalis continua:

—A Paris nous allons nous séparer.

Instantanément la nuit se fit, je ne vis plus les arbres d'or.

Je tournai les yeux vers Vitalis. Lui-même me regarda, et la pâleur de mon visage, le tremblement de mes lèvres, lui dirent ce qui se passait en moi.

—Te voilà inquiet, dit-il, peiné aussi je crois bien.

—Nous séparer! dis-je enfin après que le premier moment du saisissement fut passé.

—Pauvre petit!

Ce mot et surtout le ton dont il fut prononcé me firent monter les larmes aux yeux: il y avait si longtemps que je n'avais entendu une parole de sympathie.

—Ah! vous êtes bon, m'écriai-je.

—C'est toi qui es bon, un bon garçon, un brave petit cœur. Vois-tu, il y a des moments dans la vie où l'on est disposé à reconnaître ces choses là et à se laisser attendrir. Quand tout va bien, on suit son chemin sans trop penser à ceux qui vous accompagnent, mais quand tout va mal, quand on se sent dans une mauvaise voie, surtout quand on est vieux, sans foi dans le lendemain, on a besoin de s'appuyer sur ceux qui vous entourent et on est heureux de les trouver près de soi. Que moi je m'appuie sur toi, cela te paraît étonnant, n'est-ce pas vrai? Et pourtant cela est ainsi. Et rien que par cela que tu as les yeux humides en m'écoutant, je me sens soulagé. Car moi aussi, mon petit Remi, j'ai de la peine.

C'est seulement plus tard, quand j'ai eu quelqu'un à aimer, que j'ai senti et éprouvé la justesse de ces paroles.

—Le malheur est, continua Vitalis, qu'il faille toujours se séparer précisément à l'heure où l'on voudrait au contraire se rapprocher.

—Mais, dis-je timidement, vous ne voulez pas m'abandonner dans Paris?

—Non, certes; je ne veux pas t'abandonner, crois-le bien. Que ferais-tu à Paris, tout seul, pauvre garçon? Et puis, je n'ai pas le droit de t'abandonner, dis-toi bien cela. Le jour où je n'ai pas voulu te remettre aux soins de cette brave dame qui voulait se charger de toi et t'élever comme son fils, j'ai contracté l'obligation de t'élever moi-même de mon mieux. Par malheur, les circonstances me sont contraires. Je ne puis rien pour toi en ce moment, et voilà pourquoi je pense à nous séparer, non pour toujours, mais pour quelques mois, afin que nous puissions vivre chacun de notre côté pendant les derniers mois de de la mauvaise saison. Nous allons arriver à Paris dans quelques heures. Que veux-tu que nous y fassions avec une troupe réduite au seul Capi?

En entendant prononcer son nom, le chien vint se camper devant nous, et, ayant porté la main à son oreille pour faire le salut militaire, il la posa sur son cœur comme s'il voulait nous dire que nous pouvions compter sur son dévouement.

Dans la situation où nous nous trouvions, cela ne calma pas notre émotion.

Vitalis s'arrêta un moment pour lui passer la main sur la tête.

—Toi aussi, dit-il, tu es un brave chien; mais, hélas! on ne vit pas de bonté dans le monde; il en faut pour le bonheur de ceux qui nous entourent, mais il faut aussi autre chose, et cela nous ne l'avons point. Que veux-tu que nous fassions avec le seul Capi? Tu comprends bien, n'est-ce pas, que nous ne pouvons pas maintenant donner des représentations.

—Il est vrai.

—Les gamins se moqueraient de nous, nous jetteraient des trognons de pommes et nous ne ferions pas vingt sous de recette par jour; veux-tu que nous vivions tous les trois avec vingt sous qui par les journées de pluie, de neige ou de grand froid se réduiront à rien?

—Mais ma harpe?

—Si j'avais deux enfants comme toi, cela irait peut-être, mais un vieux comme moi avec un enfant de ton âge, c'est une mauvaise affaire. Je ne suis pas encore assez vieux. Si j'étais plus cassé, ou bien si j'étais aveugle.... Mais par malheur je suis ce que je suis, c'est-à-dire non en état d'inspirer la pitié, et à Paris pour émouvoir la compassion des gens pressés qui vont à leurs affaires il faut être dans un état bien lamentable. Encore faut-il n'avoir pas honte de faire appel à la charité publique, et cela je ne le pourrais jamais. Il nous faut autre chose. Voici donc à quoi j'ai pensé, et ce que j'ai décidé. Je te donnerai jusqu'à la fin de l'hiver à un padrone qui t'enrôlera avec d'autres enfants pour jouer de la harpe.

En parlant de ma harpe, ce n'était pas à une pareille conclusion que j'avais songé.

Vitalis ne me laissa pas le temps d'interrompre.

—Pour moi, dit-il en poursuivant, je donnerai des leçons de harpe, de piva, de violon aux enfants italiens qui travaillent dans les rues de Paris. Je suis connu dans Paris, où je suis resté plusieurs fois, et d'où je venais quand je suis arrivé dans ton village; je n'ai qu'à demander des leçons pour en trouver plus que je n'en puis donner. Nous vivrons, mais chacun de notre côté. Puis en même temps que je donnerai mes leçons, je m'occuperai à instruire deux chiens pour remplacer Zerbino et Dolce. Je pousserai leur éducation, et au printemps nous pourrons nous remettre en route tous les deux, mon petit Remi, pour ne plus nous quitter, car la fortune n'est pas toujours mauvaise à ceux qui ont le courage de lutter. C'est justement du courage que je te demande en ce moment, et aussi de la résignation. Plus tard, les choses iront mieux: ce n'est qu'un moment à passer. Au printemps nous reprendrons notre existence libre. Je te conduirai en Allemagne, en Angleterre. Voilà que tu deviens plus grand et que ton esprit s'ouvre. Je t'apprendrai bien des choses et je ferai de toi un homme. J'ai pris cet engagement devant madame Milligan. Je le tiendrai. C'est en vue de ces voyages que j'ai déjà commencé à t'apprendre l'anglais, le français, l'italien, c'est déjà quelque chose pour un enfant de ton âge; sans compter que te voilà vigoureux. Tu verras, mon petit Remi, tu verras, tout n'est pas perdu.

Cette combinaison était peut-être ce qui convenait le mieux à notre condition présente. Et quand maintenant j'y songe, je reconnais que mon maître avait fait le possible pour sortir de notre fâcheuse situation. Mais les pensées de la réflexion ne sont pas les mêmes que celles du premier mouvement.

Dans ce qu'il me disait je ne voyais que deux choses:

Notre séparation.

Et le padrone.

Dans nos courses à travers les villages et les villes j'en avais rencontré plusieurs, de ces padrones qui mènent les enfants qu'ils ont engagés deci delà, à coups de bâton.

Ils ne ressemblaient en rien à Vitalis, durs, injustes, exigeants, ivrognes, l'injure et la grossièreté à la bouche, la main toujours levée.

Je pouvais tomber sur un de ces terribles patrons.

Et puis, quand même le hasard m'en donnerait un bon, c'était encore un changement.

Après ma nourrice, Vitalis.

Après Vitalis, un autre.

Est-ce que ce serait toujours ainsi?

Est-ce que je ne trouverais jamais personne à aimer pour toujours?

Peu à peu j'en étais venu à m'attacher à Vitalis comme à un père.

Je n'aurai donc jamais de père.

Jamais de famille.

Toujours seul au monde.

Toujours perdu sur cette vaste terre, où je ne pouvais me fixer nulle part.

J'aurais eu bien des choses à répondre, et les paroles me montaient du cœur aux lèvres, mais je les refoulai.

Mon maître m'avait demandé du courage et de la résignation, je voulais lui obéir et ne pas augmenter son chagrin.

Déjà, d'ailleurs, il n'était plus à mes côtés, et comme s'il avait peur d'entendre ce qu'il prévoyait que j'allais répondre, il avait repris sa marche à quelques pas en avant.

Je le suivis, et nous ne tardâmes pas à arriver à une rivière que nous traversâmes sur un pont boueux, comme je n'en avais jamais vu; la neige, noire comme du charbon pilé, recouvrait la chaussée d'une couche mouvante dans laquelle on enfonçait jusqu'à la cheville.

Au bout de ce pont se trouvait un village aux rues étroites, puis, après ce village, la campagne recommençait, mais non la campagne encombrée de maisons à l'aspect misérable.

Sur la route les voitures se suivaient et se croisaient maintenant sans interruption. Je me rapprochai de Vitalis et marchai à sa droite, tandis que Capi se tenait le nez sur nos talons.

Bientôt la campagne cessa et nous nous trouvâmes dans une rue dont on ne voyait pas le bout; de chaque côté, au loin, des maisons, mais pauvres, sales, et bien moins belles que celles de Bordeaux, de Toulouse et de Lyon.

La neige avait été mise en tas de place en place, et sur ces tas noirs et durs on avait jeté des cendres, des légumes pourris, des ordures de toute sorte, l'air était chargé d'odeurs fétides, les enfants qui jouaient devant les portes avaient la mine pâle; à chaque instant passaient de lourdes voitures qu'ils évitaient avec beaucoup d'adresse et sans paraître en prendre souci.

—Où donc sommes-nous? demandai-je à Vitalis.

—A Paris, mon garçon.

—A Paris!....

Etait-ce possible, c'était là Paris.

Où donc étaient mes maisons de marbre?

Où donc étaient mes passants vêtus d'habits de soie?

Comme la réalité était laide et misérable!

C'était là ce Paris que j'avais si vivement souhaité voir.

C'était là que j'allais passé l'hiver, séparé de Vitalis....et de Capi.

XVII.

UN PADRONE DE LA RUE DE LOURCINE.

Bien que tout ce qui nous entourait me parût horrible, j'ouvris les yeux et j'oubliai presque la gravité de ma situation pour regarder autour de moi.

Plus nous avancions dans Paris, moins ce que j'apercevais répondait à mes rêveries enfantines et à mes espérances imaginatives: les ruisseaux gelés exhalaient une odeur de plus en plus infecte; la boue, mêlée de neige et de glaçons, était de plus en plus noire, et là où elle était liquide, elle sautait sous les roues des voitures en plaques épaisses qui allaient se coller contre les devantures et les vitres des maisons occupées par des boutiques pauvres et malpropres.

Décidément, Paris ne valait pas Bordeaux.

Après avoir marché assez longtemps dans une large rue moins misérable que celles que nous venions de traverser, et où les boutiques devenaient plus grandes et plus belles à mesure que nous descendions, Vitalis tourna à droite, et bientôt nous nous trouvâmes dans un quartier tout à fait misérable: les maisons hautes et noires semblaient se rejoindre par le haut; le ruisseau non gelé coulait au milieu de la rue, et, sans souci des eaux puantes qu'il roulait, une foule compacte piétinait sur le pavé gras. Jamais je n'avais vu des figures aussi pâles que celles des gens qui composaient cette foule: jamais non plus je n'avais vu hardiesse pareille à celle des enfants qui allaient et venaient au milieu des passants: dans des cabarets, qui étaient nombreux, il y avait des hommes et des femmes qui buvaient debout devant des comptoirs d'étain en criant très-fort.

Au coin d'une maison je lus le nom de la rue de Lourcine.

Vitalis, qui paraissait savoir où il allait, écartait doucement les groupes qui gênaient son passage, et je le suivais de près.

—Prends garde de me perdre, m'avait-il dit.

Mais la recommandation était inutile, je marchais sur ses talons, et pour plus de sûreté, je tenais dans ma main un des coins de sa veste.

Après avoir traversé une grande cour et un passage, nous arrivâmes dans une sorte de puits sombre et verdâtre où assurément le soleil n'avait jamais pénétré. Cela était encore plus laid et plus effrayant que tout ce que j'avais vu jusqu'alors.

—Garofoli est-il chez lui? demanda Vitalis à un homme qui accrochait des chiffons contre la muraille, en s'éclairant d'une lanterne.

—Je ne sais pas, montez voir vous-même: vous savez où, au haut de l'escalier, la porte en face.

—Garofoli est le *padrone* dont je t'ai parlé, me dit-il en montant l'escalier dont les marches couvertes d'une croûte de terre étaient glissantes comme si elles eussent été creusées dans une glaise humide: c'est ici qu'il demeure.

La rue, la maison, l'escalier, n'étaient pas de nature à me remonter le cœur. Que serait le maître?

L'escalier avait quatre étages; Vitalis, sans frapper, poussa la porte qui faisait face au palier, et nous nous trouvâmes dans une large pièce, une sorte de vaste grenier. Au milieu un grand espace vide, et tout autour une douzaine de lits. Les murs et le plafond étaient d'une couleur indéfinissable; autrefois ils avaient été blancs, mais la fumée, la poussière, les saletés de toute sorte avaient noirci le plâtre qui, par places, était creusé ou écossé; à côté d'une tête dessinée au charbon, on avait sculpté des fleurs et des oiseaux.

—Garofoli, dit Vitalis en entrant, êtes-vous dans quelque coin? je ne vois personne; répondez-moi, je vous prie; c'est Vitalis qui vous parle.

En effet, la chambre paraissait déserte autant qu'on en pouvait juger par la clarté d'un quinquet accroché à la muraille, mais à la voix de mon maître une voix faible et dolente, une voix d'enfant répondit:

—Le signor Garofoli est sorti; il ne rentrera que dans deux heures.

En même temps celui qui nous avait répondu se montra: c'était un enfant d'une dizaine d'années; il s'avança vers nous en se traînant, et je fus si vivement frappé de son aspect étrange que je le vois encore devant moi; il n'avait pour ainsi dire pas de corps et sa tête grosse et disproportionnée semblait immédiatement posée sur ses jambes, comme dans ces dessins comiques qui ont été à la mode il y a quelques années; cette tête avait une expression profonde de douleur et de douceur, avec la résignation dans les yeux et la désespérance dans sa physionomie générale. Ainsi bâti, il ne pouvait pas être beau, cependant il attirait le regard et le retenait par la sympathie et un certain charme qui se dégageait de ses grands yeux mouillés et tendres comme ceux d'un chien, et de ses lèvres parlantes.

Es-tu bien certain qu'il reviendra dans deux heures? demanda Vitalis.

—Bien certain, signor; c'est le moment du dîner et jamais personne autre que lui ne sert le dîner.

—Eh bien, s'il rentre avant, tu lui diras que Vitalis reviendra dans deux heures.

—Dans deux heures, oui, signor.

Je me disposais à suivre mon maître lorsque celui-ci m'arrêta.

—Reste ici, dit-il tu te reposeras; je reviendrai.

Et comme j'avais fait un mouvement d'effroi.

—Je t'assure que je reviendrai.

J'aurais mieux aimé, malgré ma fatigue, suivre Vitalis, mais quand il avait commandé j'avais l'habitude d'obéir; je restai donc.

Lorsqu'on n'entendit plus le bruit des pas lourds de mon maître dans l'escalier, l'enfant qui avait écouté, l'oreille penchée vers la porte, se retourna vers moi.

—Vous êtes du pays? me dit-il en italien.

Depuis que j'étais avec Vitalis j'avais appris assez d'italien pour comprendre à peu près tout ce qui se disait en cette langue, mais je ne le parlais pas encore assez bien pour m'en servir volontiers.

—Non, répondis-je [illegible]

—Ah! [illegible]

—De quel pays?

—De Lucca; vous m'[illegible] donné des nouvelles.

—Je suis Français.

—Ah! tant mieux.

—Vous aimez mieux les Français que les Italiens?

—Non, et ce n'est pas pour moi que je dis tant mieux, c'est pour vous; parce que si vous étiez Italien, vous viendriez ici probablement pour être au service du signor Garofoli; et l'on ne dit pas tant mieux à ceux qui entrent au service du signor padrone.

Ces paroles n'étaient pas de nature à me rassurer.

—Il est méchant?

L'enfant ne répondit pas à cette interrogation directe, mais le regard qu'il fixa sur moi fut d'une effrayante éloquence. Puis, comme s'il ne voulait pas continuer une conversation sur ce sujet, il me tourna le dos et se dirigea vers une grande cheminée qui occupait l'extrémité de la pièce.

Un bon feu de bois de démolition brûlait dans cette cheminée, et devant ce feu bouillait une grande marmite en fonte.

Je m'approchai alors de la cheminée pour me chauffer, et je remarquai que cette marmite avait quelque chose de particulier que tout d'abord je n'avais pas vu. Le couvercle, surmonté d'un tube étroit par lequel s'échappait la vapeur, était fixé à la marmite, d'un côté par une charnière, et d'un autre par un cadenas.

J'avais compris que je ne devais pas faire de questions indiscrètes sur Garofoli, mais sur la marmite!....

—Pourquoi donc est-elle fermée au cadenas?

—Pour que je ne puisse pas prendre une tasse de bouillon. C'est moi qui suis chargé de faire la soupe, mais le maître n'a pas confiance en moi.

Je ne pus m'empêcher de sourire.

(*A Continuer.*)

Les enfants achetant à ... Etoile Rouge [illegible]